

Retour conquérant signé Joël Volluz

Le pilote du Châble, revenu à la compétition après deux ans d'absence, a bouclé sa saison par une victoire et un nouveau record absolu sur l'ascension des Paccots. Le quadruple vice-champion de Suisse espère franchir un palier en 2016.

Si son intention était de frapper fort pour son retour, c'est réussi. Certes, Joël Volluz n'a pas pu empêcher Eric Berguerand de décrocher un quatrième titre national. Le pilote du Châble a néanmoins marqué les esprits lors de cette saison 2015 qui a pris fin dimanche: six victoires et deux records sur l'ensemble des courses auxquelles il a pris part, voilà de quoi rendre jaloux d'autres concurrents. «Je suis heureux d'avoir pu me retrouver immédiatement dans le rythme après deux ans d'absence. En plus, terminer par un succès et un record (ndlr: en 54^h290) me motive pour l'année prochaine», explique le pilote de l'Osella FA30. Preuve de sa satisfaction, il n'échangerait pas sa dernière victoire et la nouvelle marque établie aux Paccots contre le titre d'Eric Berguerand. «Après avoir fait l'impasse sur les deux premières épreuves de la saison, je savais qu'il allait être très difficile d'être couronné, remarque le quadruple vice-champion de Suisse. Eric (Berguerand) mérite amplement son sacre. Comme il l'a dit dans vos colonnes la semaine passée, l'année



En faisant l'impasse sur les deux premières manches de la saison, Joël Volluz savait que décrocher le titre national apparaîtrait à un exploit. LOUIS DASSELBORNE

2015 est une grande année pour lui avec le mariage et son futur statut de papa. Je suis vraiment content que le titre lui soit revenu», continue Joël Volluz, qui espère quand même devenir roi de la discipline en Suisse un jour. «Voilà qui serait une ligne intéressante sur une carte de visite», plaisante-t-il.

Joël Grand, dit le caméléon

Si Eric Berguerand et Joël Volluz ont animé les différentes épreuves tout au long de la saison, un autre pilote valaisan a également réussi quelques performances de choix. Dans la catégorie des deux litres, notamment. Parti avec son habituelle

Arcobaleno, Joël Grand l'a échangée contre une Formule Tatuus puis une Formule Master en cours de saison. Un changement gagnant pour le Sierrois. «Si je compare mes temps à l'année dernière, je ne peux être que satisfait», confirme-t-il, faisant référence aux cinq secondes ga-

«Eric Berguerand mérite son sacre. Il a vécu une année très chargée.»



JOËL VOLLUZ
VICE-CHAMPION
SUISSE DE LA
MONTAGNE

«J'ai gagné 5 secondes en moyenne sur chaque course avec la Formule Master.»



JOËL GRAND
5^e AU GÉNÉRAL
FINAL

gnées lors de chaque épreuve. «Je suis d'autant plus content qu'il faut une bonne année d'apprentissage lorsque vous changez de voiture. Il me reste donc une belle marge de progression.» Une progression qui devrait permettre à celui qui a terminé cinquième de grignoter encore une ou deux

places au classement général final la saison prochaine. «Nous allons mettre toutes les chances de notre côté. Christian Balmer, notre principal contradicteur, pouvait compter cette année sur 70 chevaux de plus. A nous de travailler sur notre Master pour en gagner de notre côté.» © GREGORY CASSAZ